

L'exclusion, une forme de violence...

*Tous différents
Tous les mêmes en même temps
Pourquoi être méchant ?
Si ce n'est que par ignorance
Tous identiques
Race humaine antipathique
Tous imbéciles ?*

Anonyme



Un jour ou l'autre, nous sommes tous confrontés à une situation où nous nous sentons rejeter. Dans cette situation, il n'est pas rare de vouloir se défendre, se venger voire se battre. Mais pourquoi vivons-nous si mal le rejet ? Pourquoi avons-nous tendance à rejeter l'autre ?

1. EVEIL ET QUESTIONNEMENT

A. Représentations sur l'exclusion

Réalise un dessin qui représente le mieux, selon toi, l'exclusion ; explique-le de manière complète.

B. Analyse de film (Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique)

Collision (« Crash »)



Un film américain de Paul Haggis avec Sandra Bullock, Don Cheadle, Matt Dillon, Brendan Fraser, Jennifer Esposito, Terrence Dashon Howard, Jason Isaacs, Ludacris, Thandie Newton, Ryan Phillippe.

Deux voleurs de voitures. Un serrurier mexicain. Deux inspecteurs de police qui sont aussi amants. Une femme au foyer et son mari, district attorney. Tous vivent à Los Angeles. Et beaucoup d'autres ne se connaissent pas, leurs vies n'auraient jamais dû se croiser. Pourtant, dans les prochaines 36 heures, leurs destins vont se rencontrer, révélant ce que chacun voulait cacher ou ne pas voir...

Analyse le film « Collision » à l'aide de la grille d'analyse qui suit. Par groupe de 2, rédige 2 questions liées à l'exclusion que la vie de tous les jours ou que le film t'a inspiré.

Grille d'analyse de film

Laisser parler la sensibilité

1. Quelle phrase a retenu mon attention ?
Quel détail m'a impressionné ?
2. Qu'est ce qui m'a plu ?
Qu'est ce qui m'a choqué ?
Quels sentiments ai-je éprouvé ?
3. Avec quoi suis-je d'accord ?
Avec quoi suis-je en désaccord ?
4. A quelle situation d'aujourd'hui ce film me fait-il penser ?
A quelles personnes ?
A quels événements ?
5. A qui aurais-je envie de raconter ce film ? Pourquoi ?
A qui ne le raconterai-je pas ?
Pourquoi ?

Confronter ce film à la vie

1. Ce film fait-il découvrir quelque chose de la vie, de son sens ?
2. A quoi ce film invite-t-il (personnellement ou communautairement) par rapport à la vie ?

C. Questions :

Trouve un article qui mette en évidence une forme d'exclusion que l'on peut rencontrer dans la vie de tous les jours et colle le dans ton cours. N'oublie pas de citer tes sources.

De quelle forme d'exclusion ton article parle-t-il ?

Cette forme d'exclusion est-elle fréquente chez nous ?

L'article mentionne-t-il les causes de cette exclusion ? Si oui, cite les.

Pour toi, quelle forme d'exclusion est la plus intolérable et pourquoi ?

2. APPORTS DE LA CULTURE

A. Au regard de l'histoire...

De l'esclavage à Obama...



Figure 1 Famille d'esclave afro-américaine



Figure 2 Lynchage d'un afro-américain



Figure 3 Rosa Parks

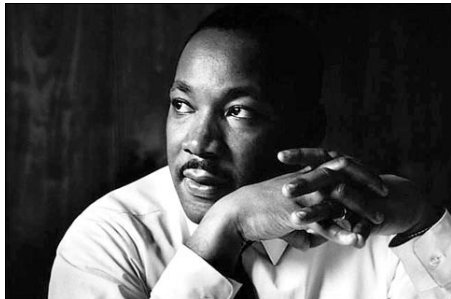


Figure 4 Martin Luther King

Figure 1 :

Figure 2 :

Figure 3 :

Figure 4 :



Figure 5 Jesse Owens en 1936



Figure 7 Bluford



Figure 5 :

Figure 9 :

Michael Jackson

Figure 6 :

Figure 7 :



Figure 9 Barak Obama

Figure 8 :

Quel(s) constat(s) peut-on faire quand on observe les différents personnages présentés précédemment ? Pourquoi ?

Pour comprendre cette évolution, il faut s'intéresser à l'histoire des Etats-Unis d'Amérique. Voici quelques documents qui te permettront d'en retracer les grandes lignes.

Document 1

La Guerre de Sécession et les problèmes raciaux

Mais cette révolution ne se fait pas sans heurts. Des grèves et des émeutes se produisent dans les grandes villes comme Baltimore et New York. En 1860 le pays doit faire face à une grève générale. On assiste aux revendications féministes, aux conflits entre les différentes doctrines religieuses et à la fondation du Ku Klux Klan en 1864 dans le Tennessee où le racisme s'étend dans les Etats du Sud.

La constitution américaine avait interdit l'esclavage au nord du 36ème parallèle. Au Kansas des affrontements se sont alors déclenchés entre les partisans de l'esclavage et les abolitionnistes. C'est alors qu'un avocat du nom d'Abraham Lincoln prend en main ce problème.

Abraham Lincoln est élu président en 1860, ce qui n'est pas du goût des Etats du Sud qui décident de faire sécession en créant les Etats Confédérés d'Amérique. La guerre va alors commencer en avril 1861 à la suite d'un bombardement par les confédérés en Caroline du Sud. En 1862, les Nordistes parviennent à prendre la Nouvelle-Orléans. En Juillet 1863, les Sudistes perdent la bataille de Gettysburg en Pennsylvanie et le 1er Septembre 1864 c'est au tour d'Atlanta de tomber. Les armées sudistes doivent capituler à Appomattox (Virginie) le 9 avril 1865, laissant la victoire définitive aux nordistes.

Cependant, la Guerre de Sécession laissera des traces. Outre les dégâts occasionnés pendant le conflit, les sudistes vont conserver pendant longtemps de l'amertume vis à vis du Nord et les droits des anciens esclaves noirs seront bafoués. C'est Abraham Lincoln, réélu président en 1865, qui rédige le 13ème amendement qui abolit l'esclavage. Mais il est assassiné le 15 Avril 1865 par un extrémiste confédéré.

Si les Républicains tentent d'obtenir le droit de vote pour les noirs, des violences se font de plus en plus vives contre cette population sous l'initiative du Ku Klux Klan qui se montre de plus en plus virulent. La question des droits des noirs est un frein aux tentatives de rapprochement du Nord et du Sud. Il ne sera effectif qu'en 1877 quand Rutherford Hayes sera élu président et qu'un compromis sera trouvé avec les Etats du Sud aux dépens des noirs.

Extrait du site <http://etats-unis.americas-fr.com>

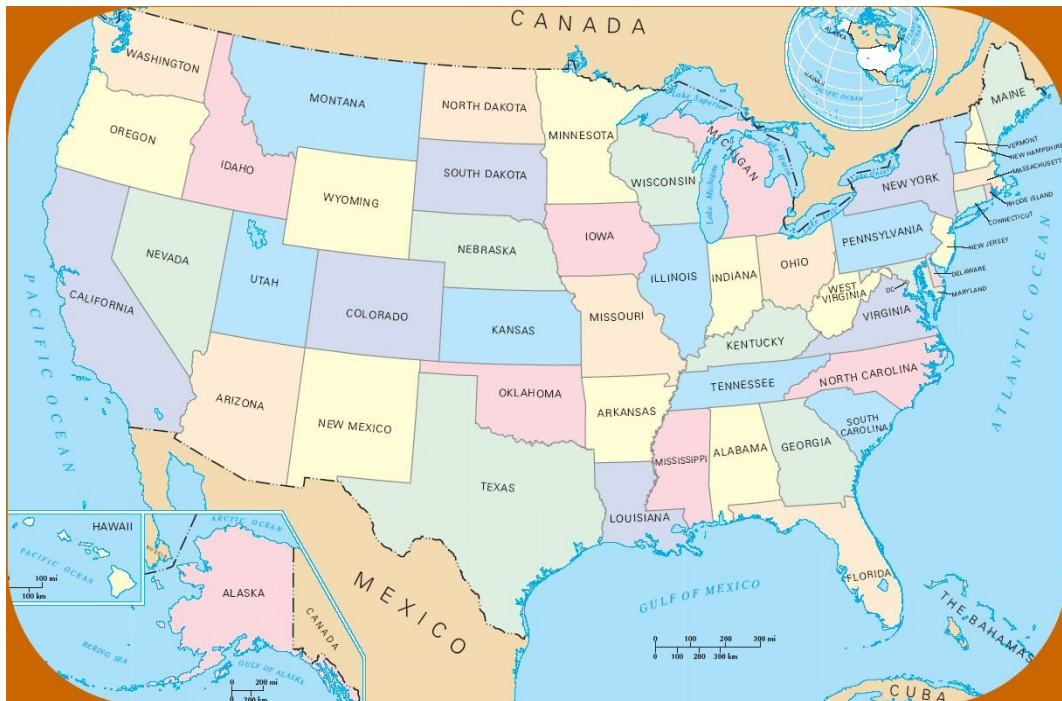
Ce texte met en lumière les fondements de la ségrégation raciale aux USA.
Réponds aux questions en te basant sur le texte.

Identifie les deux clans qui s'opposent et explique en quoi leurs vues sont divergentes :

Cite les personnes, groupes, textes de lois qui sont en faveur du peuple noir américain :

Cite les personnes et les groupes qui sont en défaveur du peuple noir américain :

Replace correctement sur la carte les différents lieux cités :



Les différentes mesures des lois de ségrégation raciale aux USA seront abolies grâce aux mouvements pour les droits civiques menés par les leaders noirs, soutenus par une partie de la population blanche nordiste. Ce mouvement prend de l'ampleur après la seconde guerre mondiale.

La première grande victoire intervient en 1954, avec l'affaire *Brown vs Board of Education*. Au Kansas, en 1951, la jeune Linda Brown se voit refuser l'inscription dans une école blanche de son quartier. Son père rassemble d'autres parents d'élèves et intente une *class action*, une plainte en nom collectif, contre l'administration. Les plaignants de tous les Etats-Unis s'associent alors pour faire appel à la Cour Suprême, ils sont défendus par Thurgood Marshall. La Cour Suprême des Etats-Unis rend son verdict: la ségrégation raciale à l'école est inconstitutionnelle.

Dix ans plus tard, grâce au combat des activistes noirs, le Civil Rights Act signé par le président Lyndon Johnson abolit les principales autres lois Jim Crow.

Mais certaines d'entre elles ne l'ont jamais été, même si la Cour Suprême les a rendues en théorie inapplicables. Aujourd'hui, la Californie continue de pratiquer la ségrégation à l'intérieur des établissements pénitentiaires et la constitution de l'Alabama stipule toujours que les enfants noirs et blancs doivent aller dans des écoles séparées.

Le système ségrégationniste en vigueur jusque dans les années 60 a profondément marqué la société américaine. Il a façonné le paysage géographique et économique actuel : durant des siècles, les afro américains du Sud ont fui l'esclavage, la ségrégation et la violence des groupes suprématistes blancs, créant d'immenses ghettos dans les métropoles du Nord.

Une infériorité qui perdure, notamment à cause de la difficulté d'accès à l'éducation : si la ségrégation scolaire a été abolie, il n'en reste pas moins que dans les faits les élèves restent séparés en fonction de leur couleur de peau. Une ségrégation qui ne s'effectue plus seulement entre les seuls blancs et noirs mais inclue désormais les latinos et les asiatiques et s'applique en fonction du milieu social. Les blancs restent la catégorie dite raciale la moins mélangée aux autres à l'école.

Les USA ont su en moins de 50 ans passer d'un système ultra raciste et ségrégationniste à une société qui peut voir un noir accéder aux plus hautes fonctions... Tout en cantonnant une grande partie de la population afro américaine sous le seuil de pauvreté.

Là se trouve le paradoxe des Etats-Unis, nation des extrêmes...

Extrait du site <http://www.grioo.com>

Pour le prochain cours, trouve de la documentation sur les « lois Jim Crow » et le « Civil Rights Act ». Celle-ci fait partie intégrante de ton cours !



Donne la définition (où l'explication) des termes soulignés dans les documents 1 et 2.

Doctrine : _____

Racisme : _____

Abolition : _____

Ségrégation raciale : _____

Législation : _____

Drastique : _____

Droits civils : _____

Inconstitutionnelle : _____

Au travers des documents 1 et 2, identifie les dates et évènements porteurs de sens et replace-les sur une ligne du temps. (Pratiquer l'analyse historique)

Voici les critères et indicateurs qui te permettront de réaliser cette ligne du temps correctement ; aide de toi de la fiche de savoir-faire qui suit.

Critères	Indicateurs
PERTINENCE	<ul style="list-style-type: none">• Présence d'un titre• Utilisation d'une échelle chronologique• Présence de repères• Présence des dates et faits marquants• Présence d'une échelle
PROFONDEUR	<ul style="list-style-type: none">• Toutes les dates/faits sont présents
JUSTESSE	<ul style="list-style-type: none">• Toutes les informations présentées sont correctes
PRESENTATION	<ul style="list-style-type: none">• Présentation soignée• Code de couleur et repères identifiables• Orthographe• Écriture soignée

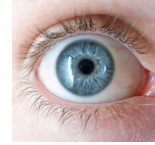
B. Au regard de la psychologie :

Voici une expérience qui a été réalisée au début des années 60 en Amérique.

Lis la attentivement.

Document 3

L'expérience des yeux bleus



Dans les années '60, une institutrice américaine, outrée par la société raciste dans laquelle elle vivait, a fait une expérience avec ses élèves de 8 ans (classe mixte). Un matin, elle leur a dit "j'ai lu une étude scientifique toute récente et vraiment révolutionnaire. Il est prouvé que les enfants qui ont des yeux bruns travaillent beaucoup mieux à l'école que les enfants qui ont les yeux bleus. Alors je vais appliquer cette nouvelle découverte scientifique avec vous."

Pour que tout le monde puisse facilement reconnaître les enfants aux yeux bleus, elle leur a demandé de porter une collerette autour du cou. Puis elle a commencé ses leçons de façon habituelle.

Chaque fois qu'un enfant aux yeux bruns donnait une bonne réponse, elle ajoutait "très bien. Mais c'est tout à fait normal, tu as des yeux bruns". Chaque fois qu'un enfant aux yeux bleus faisait une erreur, elle disait "bah, c'est normal que tu te sois encore trompé: tu as des yeux bleus". Elle prenait parfois toute la classe à partie "les enfants, pourquoi John n'arrive pas à résoudre ce problème?". Réponse en cœur : "parce qu'il a les yeux bleus", "pourquoi Paula a eu les meilleurs résultats au dernier contrôle ?". Réponse en cœur : "parce qu'elle a des yeux bruns".

Concernant la récréation, l'institutrice a décidé que, puisque les enfants aux yeux bruns sont plus intelligents et travaillent mieux, ils avaient le droit de jouer sur toute la cour. Les enfants aux yeux bleus ne pouvaient jouer que dans un tout petit espace qui leur était réservé.

Au fil des jours, les résultats des enfants aux yeux bleus devenaient de plus en plus mauvais. Ils perdaient confiance en eux, n'osaient plus demander la parole de peur de commettre une erreur et d'être la risée des autres. Certains devenaient agressifs, ce à quoi l'institutrice répondait par "vous voyez, les enfants, quels sont les enfants qui se sont encore battus dans la cour ?"
- "deux enfants aux yeux bleus"
- "pourquoi?"
- "parce qu'ils ont des yeux bleus, ils sont plus bêtes, ils ne savent pas jouer sagement pendant la récréation. Ils sont agressifs, ils cherchent toujours à se battre..."

Après trois jours, tous les enfants aux yeux bruns avaient des résultats très bons, étaient attentifs en classe, participaient, prenaient la parole avec beaucoup de confiance en eux. Tandis que tous les enfants aux yeux bleus avaient de mauvais résultats, étaient turbulents, agressifs ou taciturnes et repliés sur eux-mêmes.

Le quatrième jour, l'institutrice dit "j'ai relu l'étude scientifique. Je me suis trompée. Ce ne sont pas les enfants aux yeux bruns qui sont les plus intelligents, mais les enfants aux yeux bleus. Que chaque enfant qui porte une collerette la donne à un enfant aux yeux bruns". Et

- Connais-tu des stéréotypes liés au sexe (masculin ou féminin) ?

- Connais-tu d'autres stéréotypes qui pourraient avoir le même genre d'impact que dans l'expérience des yeux bleus ?

- Peux-tu faire un lien avec ce qu'il se passait aux États-Unis il y a 50 ans (regard historique) ? Lequel ?

- Peux-tu faire un lien avec l'histoire de Jeff (regard littéraire) ? Lequel ?

C. Au regard de la littérature :

Voici un passage du livre *La cicatrice* de B. LOWERY.

A 13 ans, un enfant jusque-là heureux découvre qu'il est porteur d'une cicatrice à la lèvre due à un bec de lièvre. Le passage qui suit raconte son arrivée dans sa nouvelle classe.

Document 4

Je vous présente un nouvel élève. Je veux que vous soyez gentils avec lui, il s'appelle ... Jamais l'institutrice ne pu terminer. Un tollé de rires, pareil à une épidémie, se répandait dans tout la salle.

Je ne savais pas quoi faire de mes mains. Tantôt je les mettais dans mes poches, tantôt derrière mon dos. J'examinais mes vêtements, mais je n'y trouvais rien de bizarre. Sur ma figure, je sentais une expression mal définie, qui hésitait entre l'indifférence affectée et le sourire gêné. Puis, reprenant conscience du pli oblique qui barrait ma lèvre, j'optais pour l'indifférence. Je devais avoir l'air d'un personnage de Vaudeville, à la fois triste et ridicule. Moi, je ressentais la démangeaison du rire. Mais l'envie de pleurer était plus forte, ce qui dominait dans cette gaieté, ce n'était pas de la gentillesse.

Quand la contagion s'apprêtait d'un coté à s'éteindre, elle renaissant de l'autre. Afin d'éviter les grimaces des élèves, mes yeux s'affolaient, cherchaient un objet sur qui se poser.

Les rires diminuèrent enfin, plus par lassitude que par obéissance. Heureuse dispense pour ceux qui la reçoivent : même la cruauté se lasse.

Sur la quarantaine d'élèves que contenait la salle, il y en avait quelques uns qui n'avaient pas ri, dont une fille légèrement bossue et aussi Willy. J'avais à peine remarqué, parmi ceux qui évitaient de faire chorus, un certain garçon blond, long et mince, avec des grandes oreilles décollées, c'était Willy. {...}

Il persistait chez eux je ne sais quel refus obstiné de m'admettre. Je m'étais mis en tête une seule idée : me faire accepter... Tous les efforts furent vains. Au contraire, j'avais l'impression qu'on le méprisait d'autant plus. {...}

A l'école, je me sentais toujours étranger, exclu du groupe. Je subissais des regards, des remarques toujours humiliants. Je m'étais habitué à être « celui dont on ne veut pas dans les jeux ».

Mais tout à coup, voilà que Willy, le chef, le fort, me lance : « Eh Jeff ! Qu'est ce que tu attends, gros lourd, pour prendre ta place de défenseur ? ».

Je me suis senti si heureux alors que je restai sur place comme un imbécile ; ma joie était telle que je ne pouvais même pas sourire !

Puis, dans un élan fantastique, sans réfléchir, je me suis lancé dans le jeu comme un fou.

Aujourd'hui, je ne sais toujours pas pourquoi Willy a eu cette attitude-là envers moi. Peut-être était-ce pour montrer son indépendance de chef ? Tout le monde me regardait comme un paria ; lui seul avait osé me regarder autrement.

Peut-être aussi est-ce son cœur qui lui a dit combien j'étais triste. En tout cas, il m'a permis de ressentir cette chaleureuse impression d'exister, si nouvelle pour moi et si longtemps désirée{...}.

Vaudeville : Comédie légère construite sur des malentendus.

Chorus : Approuver en chœur, manifester bruyamment.

Paria : personne rejetée, exclue.

Quels sont tes sentiments par rapport à cet extrait ?



T'es-tu déjà retrouvé dans une situation similaire (rejetant-rejeté) ? Si oui, laquelle ?

Comment l'as-tu vécu ? Quels étaient tes sentiments ?

En quoi cet extrait pose la question de l'influence du « groupe » ? Quelles en sont les portées positives et négatives ?

En quoi cet extrait vient étayer la thèse de l'effet Pygmalion ?



D. Au regard de la morale :

Nous sommes tous quotidiennement confrontés à une « exigence morale ». Cette dernière est présente dans toute situation humaine dès que se pose un choix dans lequel il y a un enjeu moral. Comment faire le 'bon' choix ? Trois questions se posent :

- Que faire pour bien faire ?
- Comment rendre compte que c'est le mieux ? Au nom de quelle valeur justifier tel ou tel choix ?
- Pour ceux qui de référence à la foi chrétienne, quelles significations apporte la foi à nos recherches ?

Morale ? Éthique ? Quelle différence ?

De manière générale, rien ne distingue l'éthique de la morale. Ces deux mots sont des synonymes. Néanmoins, on peut différencier le terme « éthique » du terme « morale », selon que l'on met l'accent sur ce qui est estimé bon ou ce qui s'impose comme obligatoire. Nous dirons donc que la morale est définie comme l'ensemble des règles, des normes, des interdictions auxquelles nous sommes tout soumis. Quant à l'éthique, nous dirons qu'elle se situe avant la morale car celle-ci a affaire avec notre désir profond de la vie avec les autres. En effet, en dessous des obligations, il y a notre éthique qui travaille la question : « *Que dois-je faire pour faire bien ?* »

Les valeurs

Qu'est ce qu'une valeur ? Le mot valeur est utilisé pour désigner une chose, une action, une situation que l'on apprécie positivement parce qu'on estime que, si elle est présente, la vie sera plus belle, elle aura davantage de sens sinon tout son sens.

On peut distinguer trois types de valeurs :

- Les valeurs factuelles ou non morales : ce sont des valeurs qu'on estime importantes pour vivre physiquement et où la responsabilité humaine n'est pas engagée, tel que la beauté, la santé, l'argent... Leurs contraires existent également, on parle alors de non-valeurs factuelles comme la maladie, la mort, la pollution...
- Les valeurs morales ou éthiques : ce sont les valeurs estimées importantes pour vivre en responsabilité, comme par exemple le respect de l'autre, la justice, la bonté, le courage, l'honnêteté...
- Les valeurs symboliques ou relationnelles : ce sont les valeurs éthiques estimées importantes pour que la vie ait un sens, par exemple le bonheur,

l'amitié, l'amour... De plus, elles ne résultent pas seulement de la décision d'une personne mais impliquent plusieurs personnes.

Les valeurs font l'objet d'un choix personnel ; elles ont toujours affaire avec la liberté. Mais nous ne pouvons pas choisir n'importe quelle valeur car nous ne pouvons pas faire de tort aux autres. Nos choix sont donc limités par la liberté des autres (« Ma liberté s'arrête là où commence celle des autres »).

En réalité, il faut pouvoir justifier les valeurs que l'on choisit, il faut aussi envisager les conséquences de ses actes pour les autres afin de déterminer si ce que nous faisons est bien ou mal. La valeur fondatrice qui conditionne toutes les autres est donc le « **vivre ensemble** ». Elle implique 3 choses :

- L'amour de soi : J'existe et j'ai le droit d'exister. Je suis quelqu'un d'unique, doué de qualités, aimé (de Dieu) et je dois me respecter.
- L'amour d'autrui : Les autres existent et ils ont le droit d'exister. Je dois respecter les autres, accepter leurs différences, apprendre à partager, à aimer,...
- L'amour du « vivre ensemble » : Nous existons, il est bien que nous existions ensemble et que nous travaillions à améliorer notre vie ensemble.

A partir du moment où l'on refuse ce minimum, on ouvre la porte à l'exploitation, à l'indifférence, à l'intolérance, à l'exclusion,...

A l'inverse, quand on accepte ce minimum, on se dirige vers un amour universel où aucun groupe ne se ferme sur lui-même à l'exclusion des autres. Cet amour universel est un amour actif qui engage celui qui le choisit à tout mettre en œuvre pour que le monde soit un peu meilleur.

Une règle partout et pour tous: la Règle d'Or

Lorsqu'on parle du respect de l'autre et de la dignité humaine, on fait fréquemment référence à la « Règle d'Or » présentée comme le fondement d'une morale universaliste, c'est-à-dire une morale qui n'exclut personne. Cette Règle d'Or constitue en quelque sorte un socle commun sur lequel sont fondées la dignité et l'égalité des êtres humains. Voici quelques versions de cette Règle d'Or dont les traces s'étalent dans le temps et parmi des cultures différentes:

« *Voici certainement la maxime (proverbe) d'amour: ne pas faire aux autres ce que l'on ne veut pas qu'ils vous fassent.* »
Confucianisme

« *Nul n'est croyant s'il ne désire pour son frère ce qu'il désire pour lui-même.* »
Islam

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »
Judaïsme

« *Ne blesse pas autrui de la même manière qui te blesserait.* » Bouddhisme

« *Telle est la somme du devoir: ne fais pas aux autres ce qui à toi te ferait mal.* »
Hindouisme

Pour vivre ensemble, la Loi et la liberté

L'expérience nous montre que nous n'échappons jamais à l'emprise d'un certain nombre de lois: elles régissent l'ensemble tous les secteurs de la vie. Mais la loi apparaît comme ambivalente: d'un côté, elle empêche, elle interdit; d'un autre côté, elle protège et permet la vie en société. Dès qu'il y a société, il faut se mettre d'accord sur un certain nombre de règles, sinon c'est la loi du plus fort qui s'applique. Il n'y a pas de vie sociale sans lois qui permettent son organisation pour le bien de tous et de chacun. Mais les intérêts de chacun étant différents, des tensions naissent. Dans ce contexte, la loi peut jouer un double rôle. D'une part, elle sert de recours en cas de conflits. C'est à elle qu'on se réfère quand « ça ne va plus », elle donne raison ou tort à l'une ou l'autre partie. D'autre part, la loi elle-même peut être objet de conflit. C'est un groupe majoritaire (élu dans une démocratie) qui modifie les lois pour les rendre les plus proches de la vie de la société. Cette Loi nous renvoi directement aux droits et aux devoirs auxquels nous nous devons de répondre. La reconnaissance des droits pour chaque être humain est le résultat d'une longue histoire aux multiples racines. Mais l'histoire n'est pas finie et les droits de l'homme constituent encore un idéal à atteindre pour que tout homme soit respecté dans son humanité. (voir la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme)

Extrait de *Dignité de tous, respect de chacun*, F. ALLARD, de Boeck, Lumen Vitae,
Bruxelles.

RESSOURCES DE LA FOI CHRETIENNE

A. Petit coup d'œil...

Dans de nombreuses situations, Jésus s'est distingué quant à son attitude vis à vis des exclus de la société dans laquelle il vivait. On peut dire que l'Amour qu'il portait à autrui a bouleversé l'ordre établi.

En voici quelques exemples:

MT 19, 13-15

13 Alors des gens lui amenèrent des petits enfants afin qu'il pose les mains sur eux et prie pour eux. Mais les disciples leur firent des reproches.

14 Jésus dit: «Laissez les petits enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.»

15 Il posa les mains sur eux et partit de là.

- A ton avis, pourquoi les enfants sont-ils repoussés.
- Quelle est l'attitude des disciples? Et pourquoi?
- Quelle est l'attitude de Jésus?

MC 2, 13-17

13 Jésus s'en alla de nouveau au bord de la mer. Toute la foule venait à lui, et il les enseignait.

14 En passant, il vit Lévi, le fils d'Alphée, assis au bureau des taxes. Il lui dit: "Suis-moi." Il se leva et le suivit.

15 Le voici à table dans sa maison, et beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs avaient pris place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux et ils le suivaient.

16 Et des scribes pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts, disaient à ses disciples: "Quoi? Il mange avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs?"

17 Jésus, qui avait entendu, leur dit: "Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades; je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs."

- Pourquoi les gens sont-ils rejetés?
- Quelle est l'attitude des scribes?
- Quelle est l'attitude de Jésus?
- Que nous apprend l'attitude de Jésus quant à sa foi?

B. Analyse d'un texte biblique

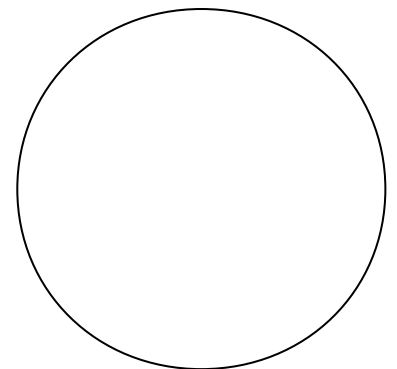
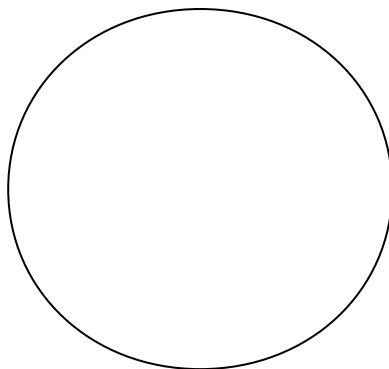
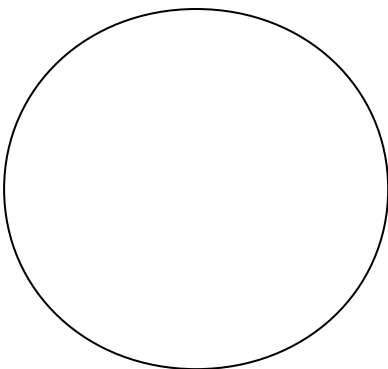
Luc 6, 27-36

Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi agissent de même. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

∞ Analyse le thème :

- Repère les mots ou groupe de mots les plus fréquents du texte.

- Regroupe les mots ou les expressions qui reviennent ensemble et donne un nom à chaque regroupement.



- Quelles sont les oppositions contenues dans ce texte ?

- Qu'est ce que le texte révèle de Jésus-Christ, de Dieu, de son attitude à notre égard ?

- Quelle attitude sommes nous invités à prendre ?

∞ Analyse le type de texte :

- Dans quelle classe pourrait-on mettre ce texte et explique pourquoi ?
 - le texte narratif : reportage, roman, conte, ...
 - le texte descriptif : inventaire, guide, portrait, ...
 - le texte explicatif : revues, ouvrages documentaires,...
 - le texte argumentatif : publicité, ...
 - le texte injonctif : notice de montage, consignes, ...
 - le texte rhétorique : poème, chant, slogan, proverbe, dicton, ...

Pour la morale

Critères	Indicateurs
Pertinence	Respect des consignes
Cohérence	Liens logiques
Langue	Orthographe et syntaxe

Pour le panneau

Critères	Indicateurs
Soin	Présentation soignée
Originalité	Présentation personnelle
Intégration	Intégration de plusieurs éléments